

## Laboratoire de création Troc-paroles; Marché des mots-Mots sur images / Ça va aller autrement : Horizons / Horizon hiémal

André Jacob

Number 15, 2021

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/94890ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1590 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Jacob, A. (2021). Laboratoire de création Troc-paroles; Marché des mots-Mots sur images / Ça va aller autrement : Horizons / Horizon hiémal. *Entrevous*, (15), 58–59.

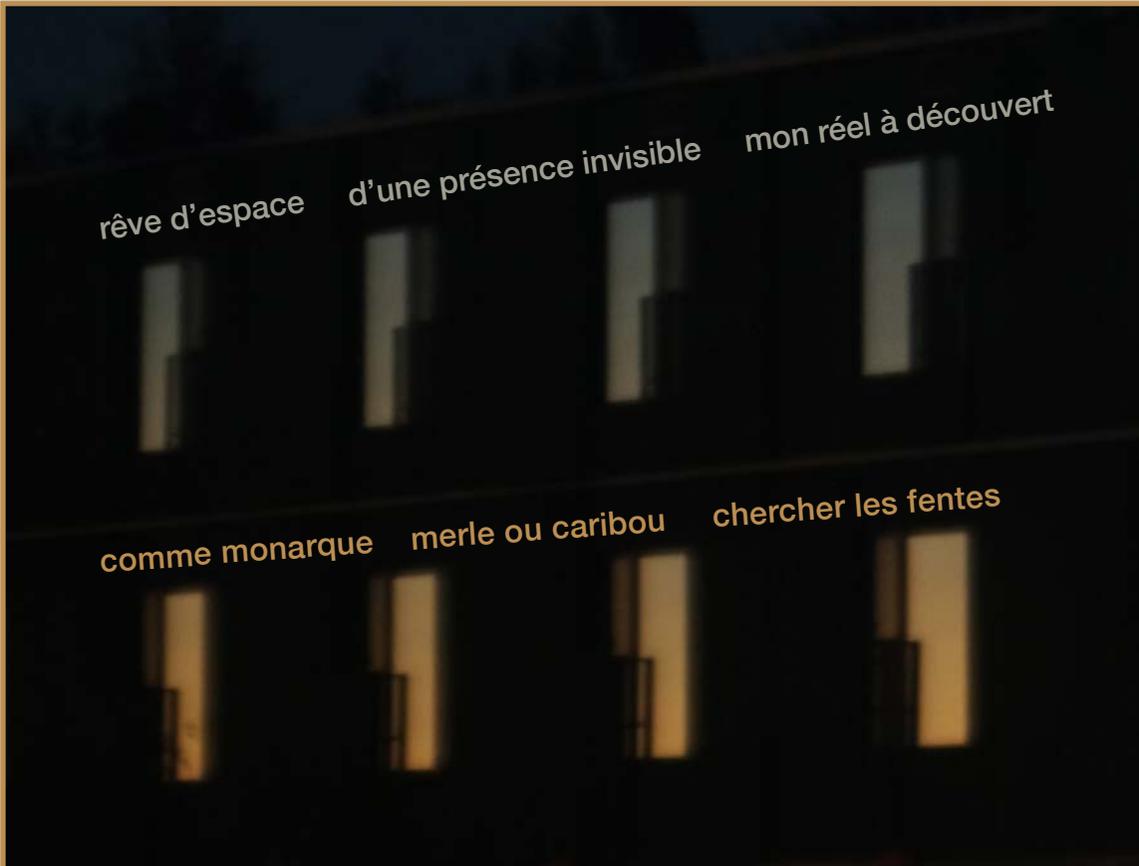
## PROCESSUS DE CRÉATION

L'été dernier, André Jacob avait expédié à la revue des poèmes inédits et une photo que Marie-Denise Mongrain avait faite au Domaine Forget. La directrice artistique avait trouvé dans les vers, des mots qui, hors contexte, faisaient étonnamment écho à la COVID-19 (voir l'amalgame « Mots sur image » dans ENTREVOUS 14, p. 30).

Stimulé par cette création duale, le poète s'est rendu à son tour au domaine charlevoisien, où il a fait cette photo en clair-obscur des fenêtres du centre d'art et de musique. À nouveau, des mots empruntés à l'un de ses poèmes ont trouvé à s'incruster dans l'image, pour devenir un haïsha imprégné de l'atmosphère de la deuxième vague de la pandémie. Actualisé, le poème original est publié à la page suivante.

HORIZONS  
HORIZONS

PHOTO ET HAÏKUS ANDRÉ JACOB  
INFOGRAPHIE DANIELLE SHELTON



# HORIZON HIÉMAL

ANDRÉ JACOB

*Un matin vierge et puissant,  
Adoubé par le soleil.*

Fernand Ouellette  
« Doute », dans *Avancées vers l'invisible*,  
éditions de l'Hexagone, 2015, p. 14

L'hiver m'envoute.  
Son soleil cherche à me bruler les yeux,  
l'ophtalmie des neiges à inciser mon regard.  
J'échappe à la cécité désespérante.

Malgré la froideur,  
je rêve d'espace,  
d'une présence invisible.

Je me dérobe à la meute des reclus  
pour me chercher dans le lointain,  
m'observer en migration  
comme monarque, merle ou caribou.

À travers les fentes minces  
des lunettes des peuples de l'Arctique,  
je scrute à l'horizon  
le spectacle hiémal  
du studio de l'univers.

Au risque de me perdre,  
je me demande  
où sont les amours  
de mon réel à découvert.

Peut-être  
au cœur de mon oasis,  
en altitude.